

Le guerrier

Les garçons hurlaient de joie
sciant, bûchant
pour les mois froids,
la cabane chaude du poêle à bois.
Tiraient de leurs seaux l'eau,
glacée, passée dans des taies d'oreiller
pour y boire,
laver la vaisselle et se laver.

À l'établi de leur père,
ils apprirent à écorcher castors,
rats musqués, belettes, à étirer les peaux
qui leur donneraient de quoi manger.
Quand il partit pour le Nord
danser la danse du ciel de nuit,
les six garçons restèrent à piétiner
autour du poêle à bois,
leur mère : une tresse
s'entrelaçant tout au long de leurs vies.

De la réserve à l'école puis à l'université,
il portait un sac, petit ballot
rempli de voix sans nombre.

L'esprit de son père à ses côtés,
les mots de sa mère
portés par le murmure du vent :
« Sois toujours porteur d'amour et de bonté. »

Je l'ai entendu parler.
L'*oskapewis* jamais n'oublie
celui ou celle avec lequel il fit chemin.
Chez lui, dans la région, le pays,
le monde entier.

Un homme de vision,
un homme qui marche dans les pas
de ceux et celles qui l'ont précédé.
La tête et le cœur entrelacés,

l'esprit et les mots
qui dansent en cérémonie.

Kimamihcihawak kitayisiyiniwak
Tu as rendu ton peuple si fier!

© Louise B. Halfe – Sky Dancer
Poète officielle du Parlement
Traduction : © Catherine Ego